

*Les quelques phrases prononcées à la cérémonie d'adieu de Michel Monin qui nous a quitté après 7 semaines de maladie.*

Cher Michel,

Ces quelques instants pour exprimer notre émotion.

Durant toutes tes années aux CFF, tu fus un collègue, un ami, un collaborateur. A ta mise à la retraite notre association des retraités était heureuse que tu rejoignes nos rangs, puis notre comité.

Tu t'es chargé de l'organisation et du programme de nos marches mensuelles.

Tu étais un ami, un collègue, un guide pour nos sorties de marches des retraités des CFF. Tu savais gérer les parcours, toujours sans une fausse note, nous t'apprécions avec un plaisir remarquable.

D'un air jovial, enjoué, bon enfant, mais soucieux et responsable.

Grâce à toi, nous avons découvert de nombreuses régions avec des points de vue impressionnants. Avec ta complicité, nous avons organisé des sorties, des dîners, des lotos pour nos collègues retraités.

Au mois de mai, tu as encore participé à notre sortie de Thoune, à aucun moment nous nous doutions de ce qui t'attendait, de ce mal qui malgré les progrès de la science, demeure non maîtrisé. Qu'elle émotion, pas de rébellion possible, que c'est triste.

Malgré le mal qui te rongeais, tu as encore pris les inscriptions pour la sortie du mois de juin, laquelle tu n'as plus pu nous accompagner

Aujourd'hui, 14 juillet, 2e jeudi du mois, ce devrait être ton jour, notre jour de sortie, à la place, on se trouve tous réunis dans cette église, autour de toi pour te rendre un dernier hommage. Quelle circonstance, mais que c'est désolant.

Tu nous as établi le programme annuel, que tu as débuté avec nous, dès à présent, nous sommes orphelins de notre responsable mais chaque mois lorsque nous suivrons les itinéraires que tu nous as si bien arrangés, nous allons dire, crois-moi, tu nous manques mais la providence en a voulu ainsi.

A présent nous rendons un dernier hommage à un collègue, à un ami, à un organisateur, à un guide, que nous avons apprécié jusqu'au dernier jour et qui s'en va bien trop vite, enlevé à notre tendre affection mais qui restera à tout jamais, présent dans nos cœurs et nos pensées.

A ton épouse Josiane, à tes enfants, à toute ta famille, au nom de la grande famille des cheminots, nous vous présentons nos sincères condoléances.

Michel, avec tous tes collègues ici présents, et malgré toutes les empreintes dont tu nous as marqués, nous devons te dire : au revoir Michel.

Benoit